

ROBERT ALFONSI. Candidat du PS dans la première circonscription varoise (Toulon).

« Remettre du sens, de l'égalité et de la justice »

■ « *Ce qui se joue dans ces présidentielles, c'est un changement de politique...* », commence Robert Alfonsi. Il est le chef de l'opposition de gauche à la municipalité de Toulon ainsi que le président du groupe socialiste, radical et républicain au conseil régional. Et a été choisi pour porter les couleurs du PS, sur le front des législatives, dans la première circonscription varoise.

« *Car le changement d'homme, s'il est nécessaire, n'est pas suffisant* », reprend-il. En listant comment, avec « *une grande cohérence* », le chef de l'Etat actuel « *a remis en cause le pacte social d'après-guerre* ». Que cela soit en matière d'éducation, avec toutes les fermetures de postes d'enseignants savamment orchestrées depuis, ou encore « *en matière d'accès aux soins : on le voit chez nous avec la remise en cause de la maternité de La Seyne...* »

« *La France a une originalité en Europe, ce sont ses services publics qui sont au cœur de ce pacte social. Là, ils ont été attaqués, pris de front avec la RGPP [Révision générale des politiques publiques, ndlr], avec le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux...* », rappelle l'animateur de campagne de François Hollande. « *Cette présidentielle est donc loin d'être anecdotique... un nouveau quinquennat de Sarkozy serait ravageur* », met-il en garde. En expliquant qu'une telle éventualité, entraînant pour l'intéressé une impossibilité constitutionnelle de se représenter pour un prochain mandat, le libérerait de toute contrainte. De tout frein « *pour abolir la Ré-*



publique telle qu'on la connaît aujourd'hui ». « *L'enjeu est donc de remettre, tout au contraire, du sens de l'équité et de la justice au niveau de l'Etat. (...) Le rôle du Président, tout en n'oubliant pas qu'il a des convictions, c'est de rassembler le pays, de l'apaiser. Lui, il a choisi la confrontation de manière provocatrice. On l'a vu notamment au moment des retraites.* »

« *Il a galvaudé, vulgarisé le rôle de président de la République. Et a toujours été le président de l'UMP avant d'être celui de tous les Français. Il ne s'est jamais véritablement installé dans le rôle* », conclut Robert Alfonsi. Qui précise que « *remettre de la justice et de l'égalité sur la base d'un projet alternatif ça passe par une belle réforme fiscale en faveur du logement, de la jeunesse, de la culture...* »

RECUEILLI PAR THIERRY TURPIN